

Le 8 décembre nous apporte la nouvelle de la mort à Versailles de M. Fourcade, premier président honoraire de la Cour d'appel de Lyon, qui fait célébrer, le 14, à la Primatiale, un service funèbre à son intention.

Le 16 décembre, s'éteint à Vertrieu (Isère), M<sup>me</sup> de Fructus, née de la Servette ; elle succombe à un mal sans remède qui la minait depuis longtemps. M<sup>me</sup> de Fructus avait donné deux fils, deux engagés volontaires, au pays ; l'un né d'un premier mariage avec M. de la Fay, fut tué dans les combats qui précédèrent la funeste journée de Sédan ; l'autre périt à Madagascar. Ces deux morts avaient cruellement affecté M<sup>me</sup> de Fructus. La mort de cette femme aimable, nature d'élite, a été profondément ressentie. M<sup>me</sup> de Fructus comptait encore dans l'armée un grand nombre de neveux et de cousins des familles d'Anglejan, de Kergariou, de Lachaise, Dugas, de Tavernost, etc. . .

Le 22 décembre, un nouveau deuil frappe M. Edouard Aynard, député du Rhône. Son plus jeune fils, Jean Aynard, qui accomplissait son service militaire au 2<sup>e</sup> régiment de dragons, à Lyon, succombe à une attaque de fièvre infectieuse.

Enfin, le 30 décembre nous apporte la mort de M. Clément Gourju, père de l'honorable avocat, conseiller municipal du 2<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. M. Clément Gourju, né à Lyon en 1814, avait parcouru une longue carrière dans l'enseignement universitaire, auquel appartenait déjà son père, ancien doyen de la Faculté des Lettres de Lyon. Elève de prédilection du célèbre abbé Noiroi, qui professa avec tant d'éclat la philosophie au Lycée de Lyon, M. Clément Gourju était resté lui-même soixante années dans l'enseignement comme professeur de philosophie à Roanne, Moulin, Bourg et Rennes, et comme principal du collège